



Denis Gliksmann

Gilles Klein a rencontré Denis Gliksmann, hier coureur d'océans, aujourd'hui spécialiste de la photo panoramique et de la réalité virtuelle, qu'il s'agisse d'un musée ou du cockpit d'un Airbus.



Fils de skipper, lui-même aventurier du large, Denis s'est lancé dans la réalité virtuelle il y a près de 10 ans. Numérique ou argentique, la photo est sa passion.

Denis Gliksmann rentre d'Arabie Saoudite, où il vient de passer quatre jours à photographier l'intérieur d'un hôpital pour réaliser une visite virtuelle, juste avant d'enchaîner une semaine de prise de vues avec des mannequins dans son studio personnel, la Grange Numérique, une ancienne ferme située à 7 km de Paris. C'est à la fois son domicile et son lieu de travail.

Aujourd'hui, Denis est âgé de 47 ans, marié et père de deux enfants. Même si on le connaît depuis longtemps, il est difficile de résumer le parcours de cet autodidacte où la photo et la mer sont intimement mêlées, où le portrait classique noir et blanc voisine avec les panoramas sur 360 degrés visibles en ligne sur un site internet. « *Tout a commencé pendant mes études en région parisienne. En Terminale, c'était le moment de choisir, j'ai décidé de faire de la photo. En accord avec mes parents, j'ai été jusqu'au bac, puis je me suis lancé. Son père Alain est un skipper,*

coureur professionnel, qui traverse l'Atlantique en solitaire à la voile. Il y a toujours eu des appareils photos qui traînaient à la maison. Denis récupère ce qu'il trouve, peu importe du moment que cela fonctionne. Il débute donc en noir et blanc avec un vieux Rolleiflex 6 x 6. Il développe et tire lui-même. Un voyage en Ecosse, en stop, à pied avec un vieux boîtier 24 x 36 mm, un Edixa, sera le baptême du feu. Puis une longue série de portraits dans le métro parisien réalisé à la sauvette, à travers la poche d'un grand imperméable... Un an plus tard, la RATP fait



Biographie

Nom : Denis Glikman

Profession : photographe indépendant (artiste auteur inscrit à l'Agessa).

Site : www.la-grange-numerique.com pour découvrir ses extraordinaires panoramiques haute résolution.

Parcours : après son bac, Denis se lance dans la photo. Un an de stage auprès de Jean-Loup Sieff, des courses au large, puis la découverte de la photo numérique et de la réalité virtuelle, dont il est devenu un spécialiste reconnu depuis 1995.

Matériel

Appareil : boîtiers et objectifs Nikon. Oublié dans un coin, le Nikomat des débuts a laissé la place à un D1x, qui voisine avec deux boîtiers argentiques : un F4 et un F100. Plus une chambre Sinar et un Hasselblad quasi à l'abandon.



Ordinateur : Apple Power Mac G4, relié à deux écrans classiques 20 et 22 pouces, avec 2 Go de mémoire et plusieurs disques durs. En déplacement, un bon vieux Powerbook G3 Bronze Apple, avec 512 Mo de mémoire et un baladeur iPod pour les sauvegardes. Plus un PC spécialement assemblé (avec un processeur Intel Pentium 2,8 GHz équipé de trois disques durs) servant aux calculs des panoramas. La finition se faisant sur Mac.



Imprimante : Epson Stylus 7500 à jet d'encre pour des tirages sur des rouleaux de papier de 60 cm de large. Lors d'une exposition récente, ces panoramas de l'île d'Ouessant s'étalaient sur des panneaux de 1,50 à 2 m de long. Plus une Stylus Photo 890.

Logiciels favoris : Adobe Photoshop, Nikon Capture, Panorama Tools d'Helmut Dersch, CubicConverter, CubicConnectordelivRator, QuickTime...

une exposition pour l'inauguration de la nouvelle station Châtelet. Elle se fâche avec quelques pros reconnus. Une chance pour notre homme, il se voit offrir l'espace magique d'un vieux wagon où il accroche ses tirages pendant un mois. Son père connaissait le photographe Jean-Loup Sieff, très célèbre à l'époque. Alain avait conduit Sieff en voilier dans les Caraïbes où il réalisait un sujet. Après avoir assiégré son téléphone, Denis décroche un rendez-vous : ses images plaisent à Sieff et il l'encourage à continuer. En 1976, après une traversée comme équipier sur un voilier entre St Malo et les îles Bermudes, Denis file en avion aux USA pour être sûr d'assister à l'arrivée de la course transatlantique en solitaire. Il dort sur un autre voilier à Newport. Un jour au petit matin, il aperçoit deux mâts à l'entrée de la baie. Un coup de Zodiac et il immortalise seul, avant tous les autres pros, l'arrivée d'Eric Tabarly, grand vainqueur de la Transat, puis monte à bord du bateau pour aider aux manœuvres d'amarrage. Un scoop. En 1977, il remplace pendant un mois l'assistant (parti en vacances) de Jean-Loup Sieff. Il va rester un an comme apprenti. *Cela m'a ouvert les yeux sur*



Regard d'artiste



la réalité du marché d'un professionnel reconnu, vu de l'intérieur. Débroussailler des problèmes techniques, maîtriser l'éclairage, préparer les séances, faire des tests. Tout ceci en ayant accès à une splendide bibliothèque. Le rêve, en plus Jean-Loup était vraiment sympathique et généreux.

En novembre 1978, son père engagé dans la Route du Rhum, une Transat en Solitaire entre St Malo et les Antilles, casse son trimaran et s'arrête aux îles Açores. Denis part l'aider à réparer et navigue avec lui vers les Etats-Unis. Au large des Bermudes en avril 1979, c'est le naufrage. J'ai perdu tout mon matériel photo et nous avons dérivé sur un radeau de survie pendant neuf jours avant d'être récupérés par un cargo qui nous a déposé à Philadelphie. Mais ce naufrage ne le décourage pas : il fait une Transat en double avec papa suivie par une quinzaine de traversées de l'Atlantique en solo ou en équipage. En 1980, le parrain de son monocoque de course sera l'acteur Klaus Kinski (le père de Nastassia). Les courses alternent avec les reportages pour des revues de bateaux, ou des magazines divers. En 1985, il arrête de naviguer en attendant de trouver un budget correct pour armer un bon bateau. La même année, il achète son premier ordinateur Macintosh. Denis rencontrera l'attaché de presse d'Apple, et lui montre des portraits qu'il a réalisés. Le voici chargé de faire la photo officielle du patron d'Apple France. Cette société va devenir son principal client pendant plusieurs années.

En 1987, c'est la course en équipage Lorient-St Pierre et Miquelon, avec Eric Tabarly sur le maxi monocoque Côte d'or, qui frôle les icebergs dans l'Atlantique Nord. En 1989, avant le départ du tour du monde à la voile en solitaire sans escale, aux Sables d'Olonne, Denis exécute une série de portraits noir et blanc des skippers concurrents, avec une chambre Sinar 4 x 5 installée dans un studio monté sur place. Publié dans le quotidien Libération ce travail va contribuer à le faire connaître. Dans les années 90, la réalité virtuelle fait

ses premiers pas dans l'univers de la photo. La marche va s'accélérer avec l'arrivée de QuickTime d'Apple sous forme d'un kit de développement accompagné d'un énorme classeur. Pour Denis qui numérisait ses photos argentiques pour faire des CD destinés à des clients industriels, c'est le coup de foudre. Il réalise une série de panoramas en photo numérique pendant le salon international du multi-média, le Milia organisé à Cannes par Reed-Midern. Le boîtier est un Nikon-Fuji prêté par Bernard Denevi de Nikon France. Puis en 95, c'est un CD avec une visite virtuelle d'Apple Expo au CNIT, à la Défense. Une grande première : diffusé à plus de 100 000 exemplaires, inséré dans un mensuel spécialisé, SVM Mac, il devient une superbe carte de visite pour Denis Gliksmann. Les commandes affluent, et ne cesseront plus. C'est une chance car Apple France cesse bientôt de collaborer avec lui, la communication étant maintenant centralisée au siège en Californie. D'Airbus Industries à la tour Eiffel en passant par Cap Gemini, France Télévision, Renault (Espace, Kangoo, Laguna), SFR, ou Toyota (Land Cruiser)... Ceci pour des milliers de panoramas, mais Denis fait aussi des personnages en 3D Quick Time VR pour la collection Somewhere de la Redoute, et des objets que l'on peut regarder sous tous les angles pour Cartier, Ericsson, Nikon, Nokia, Renault, ou la Réunion des Musées nationaux (CD-Rom : *Chef-d'œuvres et Civilisations*)

Un panorama peut être cylindrique, comme un paysage on ne voit pas ses pieds, ni le plafond, ou sphérique ce qui est nettement plus complexe. La prise de vue peut prendre 20 mn ou plusieurs jours. Ce fut le cas pour le lancement de la voiture Smart. J'ai été à l'usine en Allemagne. Puis j'ai réalisé des clichés à la Défense. Ensuite, j'ai assemblé les images, une quarantaine, et j'ai incorporé le paysage détourné de la Défense. Franck, mon frère, m'a comme très souvent, aidé pour la post-production, le calcul des panoramiques, etc. Ce genre d'image

virtuelle va de 200 Ko jusqu'à des fichiers haute définition pouvant atteindre 1 giga-octet. Bien sûr, pour une mise en ligne sur un site Web, il faut optimiser pour que cela soit joli sans que la taille du fichier provoque un temps de téléchargement décourageant le visiteur. » Le studio de Denis est équipé d'une étrange machine où le bois contre-plaqué voisine avec les poulies et les cordages de bateau pour actionner un bras télescopique permettant de photographier les objets sous tous les angles. Plusieurs plateaux tournants acceptent aussi bien une statue qu'une voiture. L'aventure n'est pas prête de s'arrêter, la qualité des résultats obtenus s'améliore avec l'arrivée de l'Internet haut débit et l'augmentation de la puissance des ordinateurs.

